

Zeitschrift: Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen
Herausgeber: Eidg. Verband der Übermittlungstruppen; Vereinigung Schweiz. Feld-
Telegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere
Band: 62 (1989)
Heft: 5

Rubrik: AFTT informations regionales = ASTT informazioni regionali = EVU-
Regionaljournal

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

pieds, soit environ 10 000 mètres), la visibilité était tout à fait propice cette nuit-là à une identification optique. Il y avait même clair de lune. Le pilote du SU-15 soviétique avait donc la possibilité, en se plaçant au-dessus du 747, de reconnaître l'appareil à la position de ses réacteurs, beaucoup plus en retrait sous les ailes que ceux d'un 707 (voir dessins ci-dessus). D'autre part, en se positionnant dans le prolongement de l'axe Lune-Boeing 747 il ne pouvait pas manquer de voir la bosse caractéristique que forme le cockpit à l'avant du jumbo jet, bosse qui n'existe pas sur le 707.

En revanche, l'argument souvent invoqué, selon lequel les dimensions et le volume très différents des deux appareils auraient dû servir de critère au pilote soviétique, n'est pas recevable: en effet, de nuit, et sans échelle de référence, il est impossible de juger de la taille réelle d'un avion.

Finalement, la seule certitude que l'on ait au milieu de tant d'hypothèses, de supputations et de présomptions, c'est qu'un avion civil, vraisemblablement égaré par excès de confiance et manque de rigueur, a été froidement abattu avec ses 269 passagers pour cause d'espionnage. Les circonstances, il est vrai, prêtaient à cette accusation, mais elles n'excusent pas le crime: rien n'empêchait en effet les Soviétiques d'intercepter l'appareil et de le conduire jusqu'à la base la plus proche pour en inspecter les moindres recoins. Une hiérarchie militaire plus prompte à faire un exemple qu'à faire la preuve de ses imputations, en a décidé autrement.

Il faut cependant rappeler que, si la destruction du Boeing coréen constitue la plus horrible «bavure» commise par des militaires à l'encontre d'appareils civils, elle n'est malheureusement pas la seule.

● Le 29 août 1952, un appareil d'Air France effectuant la liaison Francfort-Berlin était attaqué par des chasseurs soviétiques, alors même que le commandant de bord venait de vérifier qu'il se trouvait bien dans le couloir aérien autorisé. Pour justifier leur agression, les Russes prétendirent que l'avion français avait violé l'espace aérien de l'Allemagne de l'Est et refusé d'obtempérer aux ordres des intercepteurs.

● Le 23 juillet 1954, à 15 km à l'est du couloir aérien de l'île de Hai-Nan (Golfe du Tonkin), le

vol régulier Bangkok-Hongkong était abattu sans sommation par des chasseurs de la république populaire de Chine. Pékin devait reconnaître par la suite qu'il y avait eu erreur d'identification.

● Le 27 juillet 1955 l'avion d'El Al reliant Londres à Tel-Aviv, via Paris, Vienne et Istanbul, était abattu par des chasseurs bulgares. Pour Sofia, l'appareil israélien avait violé l'espace aérien national et, au lieu de se soumettre aux ordres d'atterrissage, cherchait à fuir. Plus tard, le gouvernement bulgare admettra avoir agi hâtivement et ne pas avoir épuisé toutes les procédures normales pour contraindre l'avion à changer de direction.

● Le 21 février 1974 un Boeing libyen assurant la liaison Tripoli-Le Caire était à son tour abattu par la chasse israélienne au-dessus du désert du Sinaï. Tel-Aviv déclara que l'avion avait pénétré de 18 km à l'intérieur des territoires occupés par ses troupes, et qu'il n'avait pas tenu compte des avertissements répétés qui lui avaient été adressés. L'enregistreur de vol révéla l'absence d'avertissements et l'attaque au moment précis où le commandant de bord libyen, conscient de son erreur, entrait en communication avec les contrôleurs égyptiens.

● Enfin, le 20 avril 1978, un Boeing 707 des Korean Airlines, reliant Paris à Séoul, via Anchorage, était attaqué par des chasseurs soviétiques alors qu'ils survolait une zone interdite. L'appareil, bien qu'endommagé par des tirs de mitrailleuses, parvint à se poser en catastrophe sur un lac gelé.

KAL 007, lui, n'a pas eu cette chance!

En guise d'épilogue, signalons encore deux faits, bien minimes en comparaison du massacre de 269 personnes, mais néanmoins révélateurs. Le premier allie l'imprudence au grotesque: le pilote du SU-15 qui a réalisé l'«exploit» d'abattre à bout portant et comme à la parade un mastodonte incapable de la moindre défense a été décoré et présenté à la télévision comme un héros national.

Le second fait ajoute une énigme supplémentaire à une affaire qui en comporte déjà beaucoup: il s'agit du suicide, le mois de mai dernier, du général Semyon Romanov, chef d'état-major de la défense antiaérienne soviétique et adjoint à ce poste du maréchal Koldounov. Ce suicide révèle-t-il un remord tardif ou est-il la

conséquence d'un désaveu? La seconde hypothèse paraît la plus plausible.

Le 18 septembre 1983, en effet, soit moins de trois semaines après la destruction du Boeing, la «Pravda» publiait un curieux article ou pointaient quelques critiques d'ordre général à l'encontre des militaires. L'auteur en était le rédacteur en chef du journal, Victor Afasianev, par ailleurs membre du Comité central du PC soviétique et familier du premier secrétaire général de l'époque, Youri Andropov. Pas de doute possible: sous sa plume, c'était le pouvoir politique qui exprimait son mécontentement à l'égard des militaires. Ce qui, en revanche, n'était pas clair, c'étaient les raisons qui motivaient ce mécontentement. Le Kremlin leur reprochait-il d'avoir abattu un avion de ligne, ou bien de ne pas l'avoir détecté suffisamment tôt?

Outre que l'on imagine mal les dirigeants soviétiques faire preuve d'un soudain repentir et dégager leur responsabilité en imputant aux militaires la mort de 269 civils, la suite des événements devaient apporter quelques éclaircissements. En effet, fin septembre et début octobre, plusieurs officiers supérieurs occupant un poste de commandement en Extrême Orient furent démis de leurs fonctions «pour n'avoir pas réussi à localiser le Boeing sud-coréen». L'avion, souvenons-nous, avait pu survoler pendant plus de deux heures l'une des zones les plus sensibles du dispositif militaire soviétique sans être le moins du monde inquiété. Selon des sources officielles russes, on apprendra même plus tard que «deux des trois centres de détection radar installés sur la péninsule du Kamtchatka ne fonctionnaient pas». C'est donc l'incompétence, voire l'incurie, des services d'alerte qui était fustigée.

Au printemps dernier, la hache s'abattait au sommet de la hiérarchie: le général Semyon Romanov était muté du commandement central de la défense antiaérienne au poste honorifique de représentant des forces du Pacte de Varsovie auprès de l'Allemagne de l'Est. Il sera aperçu pour la dernière fois le 4 mai à Berlin-Est, lors de la remise de ses lettres de créance au chef de la RDA Erich Honecker. Quelques jours plus tard, on apprendra son suicide à l'âge de 62 ans. Sans plus de précisions. L'effroyable plongée du KAL 007 dans la mer du Japon venait de faire sa 270e victime! (Fin)

AFTT INFORMATIONS REGIONALES

Assemblée des délégués

Les 15 et 16 avril les Blitz cantonaux de l'AFTT étaient convoqués par la section Schaffhouse qui fêtait son 60ème anniversaire dans la petite ville de Stein am Rhin, joyau d'architecture sur le Rhin. L'accueil était parfait: l'hôtel choisi de classe épale à son service, menu, ambiance cadeaux du meilleur goût.

La séance des présidents a permis au comité central d'informer de la vie courante de notre association.

- cours central SE430 en automne 89 et printemps 90
- Introduction de la SE430 dans le réseau de base et les problèmes d'antenne.
- Frais du Journal PIONIER

Dimanche l'assemblée des délégués se déroulait sans histoires en présence de nombreux invités parmi lesquels notre chef d'arme et la remplaçante du chef d'arme des SFA.

Comme à l'accoutumé notre camarade Schürch contribua à la compréhension des dé-

bats par les traductions en langues des minorités.

Saluons les méritant récipiendaires latins: Valais-Chablais, Ticino.

La prochaine assemblée des délégués sera organisée à Appenzell le 6 mai 1990; en 1991 c'est la ville de Berne qui nous invitera dans le cadre des festivités du 800e anniversaire; en 1992 Uzwil nous accueillera pour son 50e anniversaire.

Le Divisionnaire Biedermann, à la fin de la manifestation, se félicite de l'introduction de la SE-430 dans les sections AFTT ainsi que de la communication qui existe avec les sections latines.

Philippe Vallotton

Section Valais-Chablais

Nous rappelons à nos membres de la section Valais-Chablais qu'ils sont conviés les 20 et

21 mai à un exercice de section combiné avec les jeunes des cours radio prémilitaires. De plus amples renseignements ont été fournis.

Nous rappelons également qu'un stamm est organisé chaque deuxième mercredi du mois.

Alors, à vos agendas pour ne pas manquer ces rendez-vous!

Section (du-bout-du-lac) de Genève

Agenda

La saison 1989 commence à prendre forme. Sortez votre agenda et notez ces quelques repères:

Les 10 km de Genève se dérouleront le samedi 20 mai. C'est une course pédestre et nous ne connaissons pas encore le cahier des charges. Il est vraisemblable que nous aurons un service

radio de sécurité avec quelques hommes sur le terrain.

Les Fêtes de Genève se préparent... mais dans la tête des organisateurs pour l'instant. C'est tout plein de projets. Ce n'est pas facile de trouver un remplaçant au fameux Corso. D'ici août, ils auront trouvé!

Un grand salut

Un énorme bonjour et un (très) grand salut à nos (petits par l'âge, car en hauteur...) vaillantes recrues genevoises qui sont en train d'apprendre à connaître tous les coins de la caserne de Bülach. La section AFTT de Genève est de tout cœur avec vous. Les gars des cours prémilitaires de Genève qui écrivent à leur moniteur (à l'adresse ci-dessous) une carte postale de là-bas recevront un petit carton-surprise. Vous devez être en pleine saison des pluies matinales, de la bruine et du léger brouillard. Il fait toujours un temps spécial, à Bülach: c'est vrai que les avions volent plus bas qu'ailleurs. Alors encore un effort et ce sera bientôt terminé.

Ecrivez votre carte à:

André Reymond
Case postale 537
1227 Carouge

Mais attention: cela s'adresse aux Genevois qui ont passé par les cours prémilitaires! Je n'arriverai pas à contenter tous les Romands de l'ER 89.

A bientôt.

ERA

Echos

Accidents militaires de la circulation l'an dernier

190 accidents pour 88 millions de kilomètres parcourus, c'est la statistique de l'armée l'année dernière. Ceci correspond à une augmentation de 5,2% par rapport à 1987. Ces accidents ont fait six morts (dont 4 civils) et 239 blessés (dont 62 civils). Dans 67% des cas il s'agit d'accidents de peu de gravité, avec des dégâts ne dépassant pas 2000 francs et des blessures légères. Dans 428 cas, c'est le conducteur civil qui porte l'entière responsabilité du dommage.

Le DMF constate encore que la plupart des accidents ont eu lieu de jour, sur chaussée sèche et par bonne visibilité. On peut en déduire que – comme dans le trafic civil – les accidents sont dus moins à de mauvaises conditions de route qu'à un manque de discipline ou de sens des responsabilités.

Fin de Tele Regio

Le premier essai de télévision régionale tenté à Bâle, «Tele Regio», a pris fin à la mi-mars après cinq jours d'émissions diffusées durant la Foire suisse d'échantillons (MUBA).

Le coût de l'essai est estimé à un million de francs. Une dizaine de journalistes, quatre présentateurs et présentatrices et une quarantaine de techniciens ont participé à la réalisation des émissions de «Tele Regio» avec la collaboration de la SSR. Chaque soir, durant une demi-heure, «Tele Regio» a diffusé des informations régionales et sportives auxquelles s'ajoutait le développement de thèmes d'actualité.

Les promoteurs de «Tele Regio» sont satisfaits. Ils regrettent toutefois les difficultés de réception rencontrées par la population en raison de l'absence de câblage de la ville de Bâle. De nombreux abonnés n'ont en effet pas pu capter les émissions de «Tele Regio».

Protection civile: la bonne adresse

En cas de changement d'adresse, il ne sera plus nécessaire, dès le premier janvier 1990, d'aviser l'Office communal de la protection civile: le contrôle de l'habitant s'en chargera.

Les radiocommunications: le succès

Les radiocommunications ont toujours la cote en Suisse. L'an dernier, il y avait 245 321 émetteurs-récepteurs soumis à concession, soit 5,3% de plus qu'en 1987. La demande a été particulièrement forte dans le secteur des radiocommunications à usage professionnel tandis que les radiocommunications à usage général ont perdu un peu de terrain. Pour ce qui est des concessions de radioamateurs, leur nombre est passé de 4304 à 4442, soit une progression de 3,2%. En revanche, dans le secteur des radiocommunications à usage général, le nombre des appareils concédés est tombé de 75 999 à 73 512 (-3,3%), alors que la plupart de ces appareils opèrent dans la bande des 27 Mhz, 6396 d'entre eux fonctionnent à titre expérimental dans la bande des 900 Mhz.

Les Etats-Unis et la guerre des étoiles

Les Etats-Unis ont lancé à fin mars une fusée Delta devant mettre en orbite un satellite de plusieurs millions de dollars destiné au programme IDS, un projet de bouclier spatial anti-missiles connu sous le nom de «Guerre des étoiles».

Pendant quelques mois, le satellite observera les lancements de missiles américains effectués dans le cadre de l'Initiative de Défense stratégique (IDS), censée à terme protéger les Etats-Unis contre des attaques de missiles nucléaires.

Plein succès pour la 30e fusée Ariane

Le lancement de la 30e fusée européenne Ariane a été «un plein succès» au début avril avec la mise sur orbite du satellite scandinave de télécommunications et de télévision directe TELE-X, ont annoncé les responsables du Centre spatial de Kourou, en Guyane française.

TELE-X, frère cadet des satellites franco-allemands de télévision directe TVSAT-1 et TDF-1 également lancés par Ariane, est le fruit d'une coopération entre trois pays scandinaves: la Suède, la Norvège et la Finlande. C'est un satellite lourd, de 1200 kg en orbite (2130 au lancement), de 19 mètres d'envergure une fois ses panneaux solaires déployés. Il est destiné à fonctionner pendant 7 ans à 36 000 km d'altitude au-dessus de l'Equateur, à la verticale du golfe de Guinée.

Phobos-2 ne répond plus

La sonde soviétique d'étude de la planète Mars Phobos-2 est perdue. Phobos-2 avait été lancée le 12 juillet 1988, cinq jours après sa sœur jumelle, Phobos-1, perdue le 2 septembre der-

nier à la suite d'une erreur humaine dans l'envoi d'une télécommande. Les deux sondes avaient pour objectif l'étude de Mars et de son satellite Phobos, que l'on croit être un astéroïde venu des confins de l'univers.

A travers le béton

D'ici le milieu des années 90, la Suisse disposera d'un système permettant, en cas de crise, d'informer la population dans les abris. Intitulé «la voix qui traverse le béton», ce projet est réalisé par la Division Presse et Radio (DIPRA) du Département fédéral de justice et police (DFJP), en collaboration avec les PTT. Le système repose sur un dense réseau d'émetteurs OUC répartis dans l'ensemble de la Suisse et spécialement protégés contre les effets d'un conflit armé. L'infrastructure des installations leur assure une large autonomie de fonctionnement durant une période prolongée. En cas de besoin la puissance des émetteurs peut être augmentée. Selon les PTT, la réception est ainsi garantie dans les abris pour 80 à 85% de la population.

Si les supports des antennes étaient endommagés, ils pourraient être remplacés par des antennes télescopiques souterraines qui se déploient et se rétractent hydrauliquement et peuvent être rapidement dissimulées.

La responsabilité des programmes incombe à la SSR, y compris lors de situations extraordinaires. A cet effet elle entretient en permanence des services de nouvelles dans les régions linguistiques, conformément à une stratégie d'alarme entrée en vigueur en 1987. Ces services sont en mesure de diffuser des communiqués et de garantir le dépouillement des informations de façon professionnelle.

En cas d'événements extraordinaires, l'alarme est communiquée à ces studios par des services désignés à cet effet tels les organes de police communaux et cantonaux, des états-majors de crise ou la Chancellerie fédérale. Un système de contrôle permet de vérifier l'authenticité des informations reçues.

La SSR accomplit son mandat aussi longtemps que les conditions extérieures le lui permettent. Lorsqu'elle n'est plus à même de remplir ses tâches, le Conseil fédéral peut ordonner l'engagement de la Division Presse et Radio (DIPRA) et lui confier la responsabilité de présenter les nouvelles. La DIPRA dispose d'une infrastructure protégée et de studios souterrains.

Une grande partie du personnel employé par les médias de Suisse est incorporée dans la DIPRA de sorte que, même en situation de crise, les informations diffusées à la population continuent de l'être par des voix familières.

Le projet se concentre sur le développement du réseau des émetteurs des premières chaînes de la SSR (La Première, DRS 1, Rete Uno). Que la responsabilité des programmes incombe à la SSR ou à la DIPRA, les émetteurs et les fréquences du réseau OUC demeurent les mêmes.

Service féminin de l'armée: et les Romandes

Le Service féminin de l'armée (SFA) manque toujours de bras. Le SFA comprend actuellement 3241 femmes, dont 2660 en service actif et 581 dans la réserve. Parmi les femmes en service actif, on ne compte que 400 Romandes et 70 Tessinoises. Il manque 600 femmes pour que les effectifs du SFA soient complets.

*Tiré de divers journaux et revues
par Jean-Bernard Mani*

Corso giovani 1989

20.5.1989 ore 13.30, aeroporto Magadino-Lo-carno. Visto che il tema del corso si estende su vari tipi di SE, e più precisamente sulle SE-125, SE-226, SE-227, ritengo che ci si presenta l'occasione, non solo per i giovani che godono giustamente della precedenza, di captare il momento magico per una ripetizione per chi non è più tanto giovane.

In più viene data la possibilità di collaborazione in aiuto ai giovani.

Ci resta solo da sperare in una massiccia partecipazione da parte di tutti, in modo particolare dei giovani.

Corso SE-227

Come tutti avranno letto, nel programma di lavoro per il 1989 figura questo corso tecnico tenuto da Walter Lentschik il 17.6.1989.

Qui si presenta una buona occasione di utilizzare, più a lungo, questo apparecchio interessante! Annotatevi questa data e presenziate in tanti!

Ancora Gesero 89

Anche se questo esercizio è diventato una questione di ordinaria amministrazione, possiamo dire che ogni volta c'è qualche momento che rende più attenti i presenti, magari anche il responsabile per una questione tecnica.

Ma quest'anno si è potuto vedere un apparecchio nuovo, non come tale, ma sul suo inserimento come mezzo di trm.

Così abbiamo potuto ammirare il semplice e silenzioso funzionamento del Telefax che collegava il centro trm con l'ufficio spoglio.

Una innovazione che ha suscitato un grande apprezzamento da parte degli organizzatori.



baffo Muto come i pesci; telefax = tranquillità.

EVU-REGIONALJOURNAL

Regionalkalender

Sektion Baden

Mittwoch, 24. Mai, und Samstag, 27. Mai
Sprechfunkkurs

Sektion beider Basel

Stammdaten im 2. Quartal:
Jeweils mittwochs, 10. und 24. Mai, 7. und 21. Juni

Stammlokal: Restaurant «Centtreize», Hauptstrasse 113, Binningen – Tramlinie 2, kurz vor Endstation links

Pfingstmontag, 15. Mai
Susanne-Meier-Memorial

Sonntag, 21. Mai
Schänzli I

Freitag, 26. Mai
Abendtrabrennen Schänzli

6. August
Schänzli II

Sektion Bern

Übermittlungsdienste:

Sonntag, 21. Mai
Quer durch Bern

Sonntag, 18. Juni
Umzug 650-Jahr-Feier Laupen

Schiesssektion:

Samstag/Sonntag, 20./21. Mai
Eidgenössisches Feldschiessen 300 m
Schiessplatz Forst, Voranmeldung an Obmann erwünscht

Jungmitglieder:

Dienstag, 16. Mai
Kartenkunde

Dienstag, 30. Mai
Patrouillenführerkurs

Samstag/Sonntag, 10./11. Juni
Gesamtschweizerische Übung BERNA 89

Gesellige Anlässe:

Samstag, 27. Mai
Sektionsausflug
Anmeldetermin: 10. Mai

Sektion Biel-Seeland

Mittwoch, 17. Mai, 20.00 Uhr
Mitgliederversammlung im Filmsaal der Gewerbeschule in Biel

Freitag/Samstag, 2./3. Juni
Übermittlungsdienst am 100-km-Lauf

Samstag/Sonntag, 10./11. Juni
Gesamtschweizerische Übung BERNA

Sektion Luzern

Stamm:
Mittwoch, 10. Mai
ab 20.00 Uhr
Sendelokal

Sektion Mittelrheintal

Samstag/Sonntag, 27./28. Mai
Fachtechnischer Kurs R-902 und MK-5/4 mit Nachbarsektionen in Degersheim

Samstag/Sonntag, 10./11. Juni
Gesamtschweizerische Übung BERNA 89

Sektion Schaffhausen

Samstag, 6. Mai
prima 89
Abschlussübung BC-Kurs

Mittwoch, 17. Mai, und Samstag, 20. Mai
Fachtechnischer Kurs mit R-902, MK-5/4, Fs-100 und natürlich F2E.

Sektion St. Gallen-Appenzell

Samstag/Sonntag, 27./28. Mai
Fachtechnischer Kurs (Richtstrahl) R-902 und MK-5/4 mit den Nachbarsektionen Mittelrheintal und Toggenburg
Besammlung am Samstag, 10.00 Uhr, bei der Zivilschutz-Bereitstellungsanlage Degersheim

Sektion Thurgau

Auffahrt, Donnerstag, 4. Mai
Familienbummel, gemäss individueller Einladung
Verschiebungsdatum: Sonntag, 7. Mai

Samstag/Sonntag, 27./28. Mai
Fachtechnischer Kurs R-902 und MK-5/4 mit Nachbarsektionen in Degersheim

Sektion Uzwil

Samstag/Sonntag, 20./21. Mai
Fachtechnischer Kurs Zen-57 / Zen-64

Samstag, 10. Juni
Gesamtschweizerische Übung BERNA 89

April/Mai
jeden Mittwochabend: Open Door-Kurs Sprechfunk
Wer seine Sprechregeln auffrischen möchte, ist herzlich dazu eingeladen

Sektion Zürich

Samstag, 27. Mai
Ausbildungskurs in Kloten für Mitglieder des Katastropheneinsatzes der Region Zürich

Samstag, 24. Juni
Katastropheneinsatz-Übung «RISTA 7»

Sektion beider Basel

Anmeldungen an Schänzli-Rennen

Schänzli I: komplett! (Wer hätte dies gedacht?)
Schänzli-Abendtrabrennen: -6!
Schänzli II: -6!
Anmeldungen **sofort** an:
H. Ritzmann, G 061 87 50 55 (7.00 bis 8.30 Uhr)

Stammlokal

Unsere «Natalie» heisst neu «Centtreize». Der alte Name passte dem Beizer nicht mehr.

Sektion Bern

Mitgliederbeiträge

Der Kassier erinnert alle daran, dass die Mitgliederbeiträge bis am 31. Mai zu zahlen wären.
Kü

Sektion Biel-Seeland

Zuwachs

Die Sektionsfamilie wird grösser: Aus Bern stösst Aktivmitglied *Michael Strauss* zu uns. Er arbeitet und wohnt in allernächster Zeit in unserer Gegend, so dass er den Kontakt auch zur Sektion Biel-Seeland suchte. Beim Funkerkursausflug zum Tag der Angehörigen nach Bülach haben sich *Marco Galli* aus Worben, *Lorenz Hurst* aus Evillard und *Martin Zigerli* aus Biel entschlossen, der Sektion beizutreten. Den ersten Teil des Funkerkurses werden sie in diesen Tagen beenden.
Über soviel Zuwachs kann man sich nur freuen. Wir hoffen, dass den vier neuen Mitgliedern das Tätigkeitsprogramm der Sektion entsprechend viel bieten wird.

Tätigkeiten im Mai und...

Der 100er naht, was sich auch im Tätigkeitsprogramm niederschlägt. Es beginnt am Mittwoch,

17. Mai, mit der Mitgliederversammlung um 20.00 Uhr im Filmsaal der Gewerbeschule Biel. Sie dient hauptsächlich der Orientierung und der Personalplanung am 100er. Und bald geht es los mit der Materialfassung und den Einrichtungs- und Aufbauarbeiten, nämlich ab Donnerstag, 25. Mai. Eigentlich läuft anschliessend für uns immer etwas bis zum 100-km-Lauf am Freitag/Samstag, 2./3. Juni. Die genauen Daten und Zeiten sind den Zirkularen zu entnehmen.
Eine Woche danach, Samstag/Sonntag, 10./11. Juni, findet die 2. gesamtschweizerische Jungmitgliederübung BERNA 89 statt, diesmal organisiert von der Sektion Bern. Für Interessenten also höchste Zeit, sich bei *Sylvain von Allmen* (Telefon 22 06 51) zu melden.

Mitgliederbeiträge

Ein ganzes Jahr Informationen, Tätigkeiten, Kameradschaftspflege. Neben den Anlässen zugunsten Dritter, die für das finanzielle Wohlergehen der Sektion beitragen, gehören auch die Jahresbeiträge der Mitglieder. Im April sind dazu die Einzahlungsscheine, kombiniert mit dem Mitgliederausweis, verschickt worden. Der Kassier dankt im voraus für einen termingerechten Gang zur Post.

Treffpunkt Flugplatz

Gegenüber einem Flughafen Zürich fällt natürlich die Besichtigung von Grenchen-Airport recht bescheiden aus. Doch das sollte für uns kein Hindernis sein. In dieser fast familiären Umgebung, mit viel weniger, d.h. übersichtlicherer Technik, fühlte man sich recht wohl.

«In der Kürze liegt die Würze», war das Motto. So wurden wir mit wenigen Schritten im neuen Gebäude vom C-Büro zu den Funkanlagen, in den Funkturm, an den Flugsimulator und schliesslich noch über den Platz zum Hangar geführt. Es stellte sich heraus, dass der Pilot nicht, wie ein Automobilist das Auto, sein Flugzeug aus dem Hangar nehmen kann und flugs – weg ist er. Allerlei Vorbereitungen und Kontrollen am Flugzeug sind zu erledigen; für den Flug sind vor allem die Wettersituation und die verschiedenen Funk- und Navigationsfrequenzen zu studieren.

Am interessantesten war wohl die Zeit im Funkturm, wo ein zum Teil recht holpriges Englisch gesprochen wurde, wo die Flugbewegungen in der näheren Umgebung genauestens (wenn nötig mit Feldstecher) verfolgt werden konnten. Trotz des eher schlechten Wetters, und es sollte noch schlimmer kommen, wagten sich einige auf einen kurzen Rundflug über den Bielersee, die St. Petersinsel und über das Seeland. Viel Wind und nicht einfache Landebedingungen, so wird ein Flug zum Erlebnis. Man überstand den Flug gut, und man sah zufriedene Gesichter (einige Passagiere sollen allerdings, als sie Bremshilfe leisten wollten, heisse Füsse erhalten haben; doch die Sektionskasse kann keine Schuhsohlen entschädigen!).

Den beiden Fachmännern *K. Binggeli* und Mitglied *W. Stähli* danken wir herzlich für die Führung und den Flug.

Pest

Der Soldat erträgt es durchaus, dass auch der Vorgesetzte ein Mensch ist, solange der Vorgesetzte selbst es nicht vergisst.
Wehrli

Sektion Luzern

Kartengruss

Aus den Vereinigten Staaten erhielten wir eine Karte von unserem Aktivmitglied *André Müller* und seiner *Silvia*. Wir verdanken diesen Gruss recht herzlich und leiten ihn gerne an die Mitglieder weiter.

Bei dieser Gelegenheit wünschen wir *André* viel Glück beim Spiegelei-Weltrekordversuch. Bei diesem Versuch soll mit einigen tausend Eiern ein einziges Spiegelei gebacken werden.

Zu diesem Weltrekordversuch, welcher am 25. Juni ab 10.00 Uhr in Kerns OW stattfindet, werden alle Mitglieder recht herzlich zum Essen eingeladen. E guete, gsunde Klub!

Gratulation

Wir gratulieren unserem Aktivmitglied *Esther Meier* zur Geburt ihrer Tochter. *Céline* erblickte am 22. März das Licht dieser Welt und wird bald Elmar Gesellschaft leisten können. Wir gratulieren *Esther* und *Jo Meier* recht herzlich und wünschen der ganzen Familie alles Gute und viel Glück auf dem weiteren Lebensweg.

Der Vorstand

Einsatz

Beim offiziellen Empfang von Bundesrat *Villiger* in Luzern stellte unsere Sektion Funkgeräte SE-125 zur Verfügung. Auch unsere Sektion war mit einer Fahndedelegation an diesem Anlass vertreten.

Stamm

Unser nächster Stamm findet am 10. Mai statt. Das ist der Mittwoch vor Pfingsten. Bitte nicht vergessen!

Voranzeige

Am 1./2. Juli findet auf der Reuss ein Pontonierwettfahren statt. Da am gleichen Tag auf dem Rootsee die Schweizer Meisterschaft der Ruderer durchgeführt wird, sind wir auf möglichst viele Helfer angewiesen.

Das wäre eine gute Gelegenheit für neue oder noch unbekannte Mitglieder, den Kontakt zur Sektion aufzunehmen.

Auch für den 7.–9. Juli werden noch Mitwirkende gesucht. An diesem Wochenende finden die internationalen Ruderregatten auf dem Rootsee statt.

Für eine provisorische Anmeldung finden Sie die Adresse des Präsidenten im PIONIER. Auch jeden Mittwochabend kann im Sendelokal alles Nähere erfahren werden.

e. e.

Sektion Mittelrheintal

Neue Mitglieder

Anlässlich der Funkerkurs-Abschlussübung sind die folgenden Jungmitglieder unserer Sektion beigetreten:

Ralph Knobelspiess, *Balgach*, *Marcel Oehler*, *Widnau*, *Erwin Rommel*, *Chur*.

Wir freuen uns, euch in unserem Kreis zu wissen und hoffen, Euch oft an unseren Anlässen zu sehen.

Voranzeigen:

Jungmitgliederübung vom 10./11. Juni 1989

Wie ich Euch informiert habe, findet zum zweiten Mal eine gesamtschweizerische Jungmitgliederübung statt. Nach dem Erfolg der Übung JUBI in Biel von 1987 hat sich nun die EVU-Sektion Bern entschlossen, ebenfalls eine solche Übung zu organisieren. Für diese Initiative bedanken wir uns am besten mit einem Grossaufmarsch einer Mittelrheintaler Delegation. Einem Schreiben der Übungsleitung ist zu entnehmen, dass es sich um einen über Funk geführten Patrouillenlauf mit SE-227 handelt. Dabei werden verschiedene Postenarbeiten und Fragebogen zu den Themen Starkstrombefehl, Sprechregeln, EKF wie auch zu fremden Themen zu lösen sein. Mitzunehmen sind: hohes Schuhwerk, Schreibzeug, Sackmesser, Taschenlampe, Hausschuhe (Turnschuhe) und Trainer. Wir treffen uns am 10. Juni 1989 um 08.45 Uhr beim Bahnhof Heerbrugg.

FTK Richtstrahl und Mehrkanalgeräte

Über das Wochenende vom 27./28. Mai führen wir mit den Nachbarsektionen St. Gallen-Appenzell und Toggenburg einen Fachtechnischen Kurs durch. Dieser Kurs findet in Degersheim statt. Im weiteren dient er als Vorbereitung für die im September stattfindende Übermittlungsübung, ebenfalls mit den erwähnten Nachbarsektionen. Wir treffen uns am 27. Mai um 07.45 Uhr am Bahnhof Heerbrugg. Eine Einladung folgt noch.

Diejenigen, welche sich von den vorstehenden Anlässen angesprochen fühlen und gerne teilnehmen möchten, bitte ich, mir telefonisch Bescheid zu geben (Telefon 071 71 28 78).

Martin

Skiplausch 1989

Einmal mehr wurden beim EVU Mittelrheintal die Kameradschaft und das Vergnügen grossgeschrieben. Es muss ja nicht immer eine fachtechnische Übung sein.

Am Sonntag, 12. März 1989, besammelten sich sieben Skifanatiker um 07.10 Uhr bei der Raststätte St. Margrethen, um mit dem leicht verspäteten Reisecar die Fahrt nach Davos z.B. mit einem Jass zu geniessen. Schon bald war es soweit, dass jeder einzelne seine Fähigkeiten an den Tag bringen konnte. Doch bald war es Mittag, und dann hiess es, sich wieder neu zu stärken. Am Nachmittag ging es dann weiter Pisten auf und ab (mit kleineren Abfahrtswettrennen); einige genossen aber auch die Höhen-sonne vom Restaurantbalkon aus. Im Nu war es dann schon 16.00 Uhr, d.h. Rückfahrt in Richtung Rheintal. Wegen starken Stauaufkommens kamen wir etwas verspätet in St. Margrethen an, wo wohl schon viele von ihrem Bettchen träumten, da die schwierigen Schneeverhältnisse «in die Beine» gegangen waren.

Peter Müller

Vordienstliche Funkerkurse

Traditionsgemäss fand am Samstag, den 18. März 1989, die Schlussübung der vordienstlichen Funkerkurse des Kreises Rheintal statt.

Es sind die Teilnehmer der Kurse von Heerbrugg, Buchs und Chur. Die Übung stand unter der Leitung der EVU-Sektion Mittelrheintal. Als Delegierter vom Bundesamt für Übermittlungstruppen war der Experte des Kreises Rheintal, *Edi Hutter*, anwesend.

Morgens punkt 09.00 Uhr durfte der Kursleiter, *Lt Martin Sieber*, rund 50 Teilnehmer der vordienstlichen Funkerkurse begrüessen. Das Tagesprogramm brachte besonders für die Teilnehmer von Buchs und Chur, die nur Morseausbildung bekamen, einige Neuerungen. Sie wurden in Karten- und Kompasslehre unterrichtet. Ebenso galt es, die Sprechfunkregeln kennenzulernen. Nach einer praktischen Übung mit Karte und Kompass wurden am Nachmittag per Funk die gelernten Sprechregeln in die Tat umgesetzt.

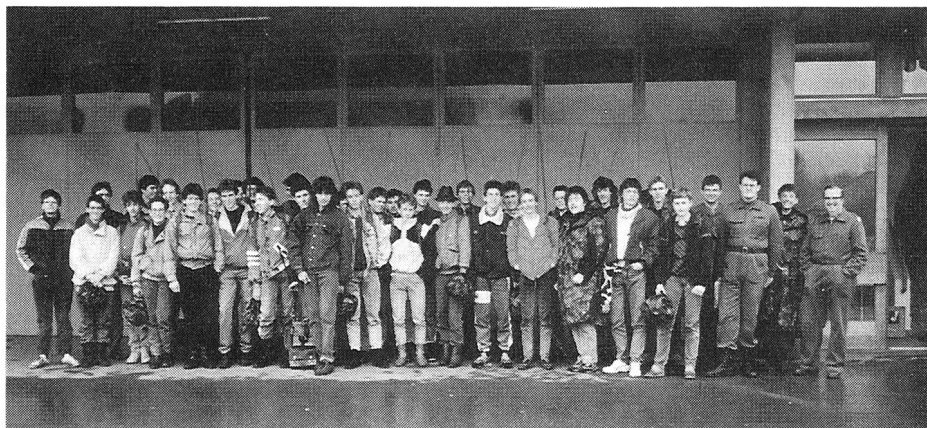
Trotz Regen und Kälte haben alle Teilnehmer mitgemacht und sich dann über das neu Gelernte gefreut. Einige Unstimmigkeiten in Sprache und Übermittlung wurden auf Tonband auf-

gezeichnet und dann bei der Übungsbesprechung abgespielt.

Anschliessend an die Übungsbesprechung konnten noch fünf Teilnehmer für ihre guten Leistungen ausgezeichnet werden. Der Experte *Edi Hutter* konnte den Anwesenden ein eben Bronzeblitz als Auszeichnung überreichen.

Kaum sind die diesjährigen Kurse abgeschlossen, können sich interessierte Jugendliche bereits wieder für die neuen Kurse anmelden. Die Anmeldungen sind zu richten an das Bundesamt für Übermittlungstruppen, Sektion Ausbildung, 3003 Bern. Um bei den Übermittlungstruppen eingeteilt zu werden, ist eine Teilnahme an den vordienstlichen Kursen unerlässlich. Für die gute Arbeit in den Kursen möchten wir den Kursleitern und Lehrern von Heerbrugg, Buchs und Chur bestens danken. Wir hoffen, auch in der neuen Kursperiode vom Herbst 1989 bis Frühling 1990 wieder einige Jugendliche in der Funkübermittlung ausbilden zu können.

E. Hutter



Alle Teilnehmer besammeln sich zu einer weiteren Phase der Schlussübung der vordienstlichen Funkerkurse.

Sektion St. Gallen-Appenzell

Auch dieses Jahr fand als Abschluss der A- und B/C-Kurse eine Übung statt, bei der sowohl Funkerkurschüler als auch Jungmitglieder ihre Übermittlungskennnisse unter Beweis stellen konnten.

Dank den Funktionären und *Fritz Michel*, der als unser Präsident diese Übung selbst leitete, konnte man sich im Tasten und Gehörlesen von Morsezeichen und in der codierten Sprache, Sprechregeln, Papierführung für Sprechverbindungen usw. üben. Trotz anfänglichen Schwierigkeiten wurden zwei Telegrafie- und drei Sprechfunknetze auf relativ engem Raum betrieben. Zum Einsatz gelangten eine Anzahl SE-227 sowie SE-226.

Nach der anschliessenden Übungsbesprechung, bei der nicht nur lobende Worte zu hören waren, rundete das Nachtessen den Samstagabend ab.

30. St. Galler Waffenlauf

Bereits am Samstag, 18. März, war ein Team des EVU St. Gallen-Appenzell im Einsatz, um die Lautsprecheranlage im Start-Ziel-Gelände des Waffenlaufes zu installieren. Natürlich bauten wir auch dieses Jahr bei nasskaltem Wetter, was aber unser Arbeitstempo nicht verlangsamte.

Am Sonntag um 10.00 Uhr war es dann soweit. Die 1029 Läuferinnen und Läufer wurden mit dem Startschuss auf die 18,2 km lange Strecke geschickt. Insgesamt 13 EVUler sorgten für die Übermittlung der Zwischenresultate von den vorher bezogenen Posten, welche auf die gesamte Laufstrecke verteilt waren.

Nach dem Abbau der Lautsprecheranlage bildete das Mittagessen den Abschluss dieses traditionellen Anlasses.

bo

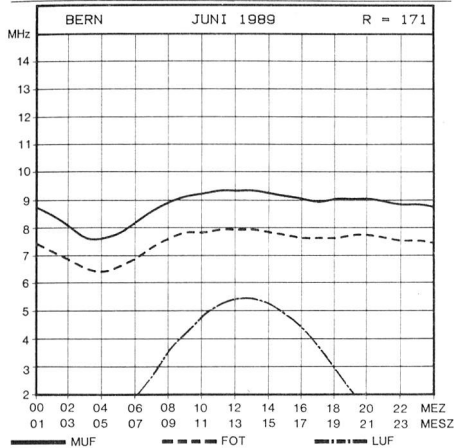
Sektion Toggenburg

Fachtechnischer Kurs, 27./28. Mai 1989

Es ist soweit – der im letzten PIONIER angekündigte fachtechnische Kurs steht auf dem Papier fest: Wir werden die Richtstrahlstation R-902 und das Mehrkanalgerät MK-5/4 kennen und bedienen lernen. Jetzt heisst es also: Mitmachen, und zwar möglichst alle!

Wir treffen uns am 27. Mai, 10.00 Uhr, bei der Zivilschutz-Bereitstellungsanlage in Degersheim. Heiri, Du wirst uns sicher einweisen – vielleicht etwas früher? Wir erwarten noch Deine Anweisungen. Der Kurs dauert bis Sonntagvormittag. Wir übernachten in der Zivilschutzanlage. Da keine Freinacht vorgesehen ist, bringt jeder seine persönlichen Übernachtungseffekten mit. Für die Verpflegung wird gesorgt. Heiri übernimmt die Verantwortung. Das Tenü

FREQUENZPROGNOSE Juni 1989



Hinweise für die Benützung der Prognoseblätter

1. Die Prognosen werden mit numerischem Material des «Institute for Telecommunication Sciences», Boulder, Colorado, mittels EDV mehrere Monate im voraus erstellt.

2. Definitionen:

R Prognostizierte, ausgeglichene Zürcher Sonnenfleckenrelativzahl

MUF Maximum Usable Frequency
Medianwert der Standard-MUF nach CCIR
(wird im Monat in 50% der Zeit erreicht oder überschritten)

FOT Frequency of Optimum Traffic
Günstigste Arbeitsfrequenz
Entspricht 85% des Medianwertes der Standard-MUF
(wird im Monat in 90% der Zeit erreicht oder überschritten)

LUF Lowest Useful Frequency
Medianwert der tiefsten noch brauchbaren Frequenz
(gilt für eine effektiv abgestrahlte Sendeleistung von 100 W und eine Empfangsfeldstärke von 10 dB über 1 μ V/m)

MEZ Mitteleuropäische Zeit

MESZ Mitteleuropäische Sommerzeit

Die Prognosen gelten exakt für eine Streckenlänge von 150 km über dem Mittelpunkt Bern. Sie sind ausreichend genau für jede beliebige Raumwellenverbindung innerhalb der Schweiz.

3. Die Wahl der Arbeitsfrequenz soll im Bereich zwischen FOT und LUF getroffen werden. Frequenzen in der Nähe der FOT liefern die höchsten Empfangsfeldstärken.

Bundesamt für Übermittlungstruppen
Sektion Planung, 3003 Bern

Indications pour l'utilisation des tableaux de prévisions radio

1. Les prévisions sont établies plusieurs mois à l'avance par ordinateur selon les données de l'«Institute for Telecommunication Sciences», Boulder, Colorado.

2. Définitions:

R Prévision du nombre relatif (en moyenne) normalisé des taches solaires de Zurich

MUF Maximum Usable Frequency
Valeur moyenne de la courbe standard (MUF) selon les normes du CCIR
Courbe atteinte ou dépassée mensuellement à raison de 50% du temps

FOT Frequency of Optimum Traffic
Fréquence optimale de travail
Correspond à 85% de la valeur moyenne de la courbe standard (MUF)
Courbe atteinte ou dépassée mensuellement à raison de 90% du temps

LUF Lowest Useful Frequency
Valeur moyenne de la fréquence minimale encore utilisable
Est valable pour une puissance d'émission effective de 100 W et pour une intensité du champ au lieu de réception de 10 dB par 1 μ V/m

MEZ Mitteleuropäische Zeit
(Heure de l'Europe centrale, HEC)

MESZ Mitteleuropäische Sommerzeit
(Heure d'été de l'Europe centrale, HEEC)

Les prévisions s'appliquent exactement à des liaisons de 150 km de rayon autour de Berne comme centre. Elles sont suffisamment précises pour assurer n'importe quelle liaison par ondes atmosphériques à l'intérieur de la Suisse.

3. La fréquence de travail doit être choisie entre la FOT et la LUF.

Les fréquences situées au voisinage de la FOT donnent une intensité maximale du champ au lieu de réception.

Office fédéral des troupes de transmission
Sektion planification, 3003 Berne

ist vorgeschrieben: Uniform (Dienstanzug ohne Stichwaffe). Dein Mitmachen beweist Deine Vereinssolidarität.

Richi, wenn Du diese Zeilen liest, erinnerst Du Dich sicher an einen ähnlichen Kurs in Ebnet-Kappel und an den Wintereinbruch auf dem Chäserrugg. Komm, mach wieder mit. Solche Erinnerungen bereichern das Leben!

Auf Wiedersehen am 27. Mai in Degersheim.

Hubert

Sektion Thun

Alle Jahre wiederholen sich bestimmte Anlässe und Ereignisse in unserem Leben. Ein Beispiel dafür ist der «Lenker», der immer wieder viele EVU-Mitglieder in seinen Bann zieht. *Jürg Kutzli* berichtet im nachfolgenden Beitrag, wie es ihm jährlich einmal ergeht.

Ich möchte ihm an dieser Stelle herzlich danken für seine Arbeit; er sollte für weitere Mitglieder ein Ansporn sein, auch mal etwas für den PIONIER zu kreieren. *Thomas Künzi*

Der Lenker, ein Zustand

Am Wochenende vom 11. und 12. März wurde einmal mehr vom UOV Obersimmental der militärische 2-Tage-Wintergebirgsskimarsh organisiert. Dieser Anlass wird traditionell von der Sektion Thun im Rahmen einer Felddienstübung übermittlerisch betreut. Er verdient es, näher beschrieben zu werden. Entsprechend dem Charakter einer Felddienstübung sind wichtige Begriffe in dieser Schilderung jedoch codiert.

Eigentlich beginnt alles beim Lenker des Vorjahres.

In der Euphorie gemeisterter Strapazen und gut gestilltem Durst gibt man bei der letzten Tasse das Jawort, nächstes Jahr selbstverständlich wieder dabeizusein.

Dieses Jahr geht durchs Land, und die Zeit gewinnt aufs kommende Lenkerdatum zunehmend an Geschwindigkeit. Gerade an diesem Wochenende hätte man etwas vor. Dazu erwacht auch langsam der Frühling. Der Winter ist nicht mehr aktuell. Am Freitag vorher ist alles am schlimmsten. Das Puff im Büro unbeschreiblich, und während des Packens im letzten Moment wird das Gehirn zusätzlich gemartert in der Suche nach einer genialen Ausrede, die den Ausstieg im letzten Moment ohne Gesichtverlust gestattet.

Ist man schliesslich trotz allem abgefahren, nahe spätestens bei Latterbach die ersten Zweifel am Sieg über den inneren Schweinehund. Die Lenk liegt am Ende der Welt, und die Simmentaler Autokolonne ist sicher nicht der Ort der wohlverdienten Ruhe nach arbeitsreicher Woche.

Jedoch, so in der Gegend von Matten gerät man in den Bann des Wildstrubels. Der Stinker verflüchtigt sich, und bei der Materialfassung und Befehlsausgabe herrscht Wiedersehensfreude, die auch nicht durch die Tatsache getrübt wird, dass der EVU auch dieses Jahr nicht geschlossen in einer Beiz Platz findet.

Zu später Nachtstunde trifft man sich in der Unterkunft, verzehrt erste Zwischenverpflegungen und aus den Tiefen der Rucksäcke werden Feldflaschen zutage gefördert. Energische Interventionen unserer MFD-Funknerinnen beenden schliesslich die Festivität, und so gegen zwei Uhr früh herrscht Ruhe im Kantonement.

Der Begriff «Ruhe» sollte allerdings relativiert werden. Die Geräuschkulisse lässt Assoziationen mit dem morgigen Skianlass keineswegs zu. Eher schon mit einer Holzfällerolympiade.

Zwei Stunden später schält man sich aus dem Schlafsack und startet zum OL in den Waschraum. Zum Schock im Spiegel gesellt sich ein trockenes Gefühl im Mund. Durst lässt sich nicht auf Vorschuss bekämpfen, sondern muss in situ gelöscht werden.

Das anschließende Morgenessen, die schweigsame Fahrt nach Zweisimmen zum Rendezvous mit der Postenmannschaft dürften wohl den meisten in eher vager Erinnerung sein.

Auch der Beginn des Marsches auf den Posten, das rhythmisch schleifende Geräusch der Felle können noch unter den Begriff «Ausschlafen» gezählt werden. Aber plötzlich steht er vor dir, der Hundsrügg, gleissend unter blauem Himmel.

«Was, auf diesen Hoger muss ich mich quälen? Die spinnen, die Lenker.»

Weit vorne hat die Postenmannschaft schon den Anstieg begonnen. Geradewegs, mit einem Affenzahn gehen die bergan, uns Flachländer im Scheweisse zurücklassend.

Anfänglich geht es nicht übel, und bald hat sich ein Rhythmus eingestellt. Aber wieder ist der Hundsrügg steiler als erwartet, seine Flanken senkrecht von der Sonne beschienen. Schweiss rinnt in die Augen und brennt fürchterlich, Herzklopfen, kurzer Atem und ein trockener Mund erinnern an gestrige Sünden. Ausgerechnet im schlimmsten Moment werde ich vom KP aufgerufen. Nach zehn Erholungskunden, tief durchatmen und leer schlucken kommt meine Quittung, locker und cool: «Argus von Pirat 14, verstanden, antworten.»

Die Kerle auf Argus brauchen nicht zu merken, wie ich leide. Wie üblich haben sie sich auf dem Jaun im Restaurant eingerichtet, was durch eindeutige Hintergrundgeräusche im Funk bestätigt wird. Nur jetzt nicht an ein kühles Bier denken.

Gleichwohl möchte ich aber nicht mit denen auf dem KP tauschen. Dort wimmelt es den ganzen Tag von Offiziellen, die immer etwas wissen wollen. Verzweifelt hantieren die geplagten Argusmitglieder mit Codierungslisten und ärgern sich über Aussenposten, die man in der Verbindungskontrolle gerade vorhin noch glasklar hereinbekam, die aber jetzt hartnäckig schweigen. Der psychische Stress wird ergänzt durch rein physische Gefährdung in Form von eiffelturm hohen Zivilschutzantennen, die unversehens haarscharf an unschuldigen Opfern vorbei zu Boden peitschen, weil sie so fachmännisch abgepannt worden sind

Mittlerweile bin auch ich auf dem Hundsrügg angelangt. Die Postenmannschaft hat sich längstens häuslich eingerichtet, erwartet die ersten Patrouillen, die eine Stunde später eintreffen. Sie sind alle mehr oder weniger gezeichnet vom Aufstieg in der Hitze, aber wo du hinsiehst, entdeckst du frohe, lachende Gesichter, ganz anders als bei rein sportlichen Anlässen, wo sich ab dem vierten Rang totale Erschöpfung, Enttäuschung und Resignation variabel zusammenschichten.

Überall trifft Du alte Bekannte, und manch einem älteren Läufer mit alles anderem als einer sportgestählten Figur würdest diese Leistung, im Privatleben angetroffen, nicht zutrauen. Allmählich macht sich alles auf den Weitermarsch Richtung Jaun, und gegen 16.00 Uhr wird der Posten aufgehoben. Nach ein paar Schwüngen im Sulzschnee ist das Sparenmoos erreicht, und von dort geht es unter die Dusche.

In der Zwischenbesprechung werden die größten Funkverkehrsänderungen bei den Ohren genommen, und nachher geht es zum Nachtessen ins KUSPO. Der Ragout ist einmal mehr hervorragend gekocht vom Verband der Militärköchenchefs.

Die Sonne hat alle Gesichter braungebrannt, und sogar einige Lebenskünstler vom KP haben so etwas wie eine Bräune zustande gebracht. Im Kantonement herrscht eindeutig länger Nachtruhe. Dies ist aber kaum der Müdigkeit zuzuschreiben, sondern dem Umstand, dass man in dieser Nacht die dickeren Bäume zersägt.

Der Sonntagmorgen beginnt mit einer Abfahrt. Mit den steifen Gliedern und den schmerzenden Blasen von gestern übe ich mich im «nicht-euklidischen» Skifahren, nachsichtig belächelt von der begleitenden Postenmannschaft. Nach Bezug des Postens, einer Sennhütte, wird unverzüglich Schnee geschmolzen und Tee gekocht. Das Wetter ist gleich gut wie gestern, und der Durst wird enorm sein. Angesichts der Notlage wird die Funkstation an gut hörbarer Stelle aufgehängt, und der Übermittler betätigt sich als Teeschlepper.

Aber Argus' Funkgott schlägt unbarmherzig zu: Dreimal schlage ich in diesem artfremden Tun stets am gleichen Balken im niederen Stall den Kopf an. Unwillkürlich kommen mir Asterix und seine Gallier in den Sinn. Dieses lebensfreundige Völklein hatte nur eine einzige Angst, dass ihnen der Himmel auf den Kopf fiele.

Gegen 14.00 Uhr läuft die Schlusspatrouille ein. Per Funk werden die Standorte einer vermissten Läuferin und eines Hundes eruiert und schliesslich auf das Leiterli zurückmarschiert.

Die Stimmung dort ist absolut unbeschreiblich. Unter türkisblauem Himmel sind auf der Terasse Läufer, Funktionäre und Skitouristen durcheinandergemischt. Gläser und Lieder steigen, beides virtuos unterstützt von *Hibu* und seiner Handorgel. Widerstrebend macht man sich auf die Abfahrt, die bald zu einem Slalom zwischen grünbraunen Stellen ausartet. Etwas weiter unten bestehen dann die letzten weissen Flecken wirklich nur noch aus Schneeglöcklein, und das Ganze endet schliesslich in einem Alpabzug über morastige Wiesen, misstrauisch beäugt von tausenden Katzen.

Ächzend entledigt man sich im Kantonement der Skischuhe. Die bereits gestern gesprungenen und heute noch einmal kräftig durchgewalkten Blasen sind vergleichbar mit einem Steak Tartar. Nur jetzt nicht ans Seifenwasser unter der Dusche denken.

Aber auch das vergeht. Erfrischt trifft man sich an der Übungsbesprechung. *Geri*, der Inspektor, ist mit uns zufrieden. Dank der Codierung hat sich der Funkverkehr wirklich auf das Nötige beschränkt.

Nach dem traditionellen Schnitzel im Kreise der Funktionäre und der ausländischen Teilnehmer fädelt man sich schliesslich in die Kolonne Richtung Unterland. Die Blasen werden spätestens in 10 Tagen versurt haben. Die Erinnerung an den Lenker 1989 wird ein Jahr halten.

«Ob ich nächstes Jahr wieder dabei sein werde?»

Dreimal darfst Du raten!

J. Kutzli

Sektion Thurgau

Fachtechnischer Kurs SE-227

Über das Wochenende vom 18./19. März fand in Sirnach ein fachtechnischer Kurs mit den

Geräten SE-227 und SE-125 statt. Nach nur kurzer Einarbeitungszeit musste unser neuer Übungsleiter das Ruder in die Hände nehmen. Dass *Thomas Müller* ganze Arbeit geleistet hatte, konnte man nicht übersehen.

Dass sich diese Arbeit auch bezahlt machte, konnte man an der stattlichen Anzahl von 24 Teilnehmern ersehen. Nämlich 10 aus dem EVU, 6 aus dem Vorkurs und 8 aus der Pfadi Weinfeldern.

Neben *Thomas Müller* beteiligten sich auch *Kurt Kaufmann* und *Bruno Heutschi* als Kurslehrer.

Am Samstag wurden folgende Ziele gesetzt:

- beherrschen der Sprechfunkregeln, vor allem für die Unerfahrenen
- Grundkenntnisse in der codierten Sprache
- Folgen von undiszipliniertem Funkverkehr, verhindern mit ESM
- praktische Erfahrung im Umgang und Betrieb mit den vorhandenen Funkgeräten und Fernantennen.

Der gemütliche Teil erfolgte Abends bei einem «reichhaltigen» Abendessen.

Am Sonntag hatte *Thomas Müller* einen Netzbetrieb erarbeitet, in dem die einzelnen Stationen laut Drehbuch Meldungen zu übermitteln hatten. Natürlich codiert und mit Funkerkennung. So kamen die meisten Meldungen mit mehr oder weniger Erfolg bei der Einsatzenentrale an.

Dies wussten auch die Besucher des UOV Hinterthurgau zu schätzen, werden wir doch am 27. Mai mit den gleichen Standorten am nationalen UOV-Mehrkampf dabei sein!

Die Übung wurde gegen Mittag abgebrochen. Der Parkdienst am Material und an der Unterkunft kam zügig voran.

Um 12 Uhr fuhren wir zurück nach Frauenfeld. Die neuen Akteure konnten erleichtert aufatmen.

Der Dank geht vor allem an *Thomas Müller*, der hiermit seine Feuertaufe bestanden hat. Aber auch an die anderen, die bei den Vorbereitungen mithalfen. Besonders auch an *Beat Kessler* als Chauffeur des VW-Busses.

Vor allem, da er ihn in der Waschanlage seines Chefs wieder auf «Hochglanz» brachte.

B.H.

Sektion Zürich

Holzertag 1989

Am Samstag, 18. März fand wieder einmal der «Holzertag» auf dem Uetliberg statt. Jedes Jahr stellen wir uns zur Verfügung, der Gesellschaft für Natur- und Vogelschutz Stadt Zürich beim Sägen, Spalten und Scheiten, oft nicht ohne Blättern an den Händen, mitzuhelfen. Dafür geniessen wir immer wieder Gastrecht für den Chlausabend in der Vereinshütte. Einmal mehr half jedoch Petrus nicht mit; es schneite und regnete fast den ganzen Tag. War das wohl der Grund, dass der Teilnehmeraufmarsch nicht so gross war? Möglicherweise lag es daran, dass ich (weil zwischendurch nicht mehr daran gedacht) nicht jeden angerufen habe. Vorteilhaft war immerhin, dass niemand im Regen stand, denn alle Plätze im Trockenen waren belegt. *Martin Weber* an der Kettensäge sorgte für den nötigen Background, die anderen, das waren *Ernst Osbahr* und *Franz Malipiero* (Veteranen!), *Martin Fessler*, *Beat Meier* und ich, sorgten dafür, dass der Schopf am Abend wieder voll

mit «ofenfertigen» Holzstücken war. Wie bei jedem Einsatz in der Staffelhütte gehörte auch ein ausgezeichnetes Mittagessen dazu. Vielen Dank der Köchin. Es war direkt eine zusätzliche Qual, mit vollgestopften Bäuchen am Nachmittag noch das restliche Holz zerkleinern zu müssen. Dieser Tag an der frischen Luft hat uns zwar alle «geschafft», aber äusserst zufriedengestellt. Der nächste offizielle Besuch in der Hütte findet im Dezember statt; dann allerdings wird nur konsumiert...

Michel Meier

Aus dem Tätigkeitsprogramm 1989, das Sie Anfang April erhalten haben, ersehen Sie, dass im ersten Halbjahr ein Schwergewicht auf der

Katastrophenhilfe

liegt. Am 27. Mai findet ein Kurs in der Kaserne Kloten statt, und am 24. Juni unsere alljährliche Einsatzübung. Es ist bereits die siebte, daher die Bezeichnung RISTA 7. Den Talon zur Kursanmeldung haben wir der Einfachheit halber mit einem «Feedback» auf den Probealarm kombiniert. Sollten Sie ihn nicht bereits abgeschickt haben, bitten wir Sie um Rücksendung bis spätestens 12. Mai, auch wenn Sie sich für den Kurs abmelden müssen. Wir sind darauf angewiesen, dass diese verlängerte Frist eingehalten wird, nachdem auf dem Talon sogar eine Einsendung bis 28. April verlangt wurde.

Auch dieses Jahr können wieder Mitglieder an der Übung RISTA 7 teilnehmen, die (noch) nicht im Katastropheneinsatz eingeteilt sind. Interessenten wollen sich bitte bei *Walter Brogle* (Adresse siehe unter «Zentralvorstand») melden, damit ihnen die nötigen Unterlagen zugestellt werden können. Wir müssen bestrebt sein, durch Austritte entstandene Lücken in den Alarmlisten wieder füllen zu können. Die Einsatzübung wäre ein guter Einstieg, sie kann aber auch zum «Schnuppern» dienen. Die eingeteilten Mitglieder erhalten im Laufe dieses Monats eine Einladung mit den detaillierten Angaben.

Sollten Sie das Orientierungsschreiben mit dem Mitgliederausweis aufmerksam durchgelesen haben, sind Ihnen zwei Dinge aufgefallen: Sie haben die Zahlungsfrist für den

Jahresbeitrag

beachtet (Ende April) und diesen bereits beglichen. Sollte dies nicht zutreffen, wäre es nun höchste Zeit! Sie haben das Blatt sicher auch aufbewahrt und allenfalls festgestellt, dass sich in einem Teil der Auflage ein Fehler bei der Adresse des Präsidenten eingeschlichen hat: *Walter Riniker* wohnt an der Obstgartenstrasse 6 in Wettingen, und nicht an der Weidholzstrasse 6. Die Postfachadresse stimmt. Sollten Sie ein fehlerhaftes Exemplar erhalten haben, bitte ich um Korrektur.

WB

PIONIER 6/89

Die Nummer 6/89 erscheint am **Diens- tag, 6. Juni**. Redaktionsschluss am

Mittwoch, 17. Mai

Dringende Mitteilungen können nach telefonischer Voranmeldung noch bis am Freitag, 19. Mai, entgegengenommen werden.